

MINISTERE DU TEMPS DE LA FIN

DE LA PAQUE DES JUIFS A LA PAQUE DES DISCIPLES DU CHRIST

(L'INSTITUTION DE LA CENE DU SEIGNEUR)

- **Les traditions païennes de la Pâque**
- **Un culte à Mammon ou à Christ?**
- **La Pâque des juifs**
- **La pâque des disciples du christ**
- **La cène ou repas du Seigneur**
- **Le vin dans la Bible**

Dr. Tiago Moisés

PAROLE REVELEE – PAROLE VIVANTE

(Jn.5:39,40; 2 Cor.3:6)

INTRODUCTION

En ce jour de la restauration de toutes choses, loin de tout dogmatisme et les mythes entourant la "Pâque chrétienne", je suis venu éclairer la compréhension du peuple de Dieu sur la Vérité des Ecritures en ce qui concerne le merveilleux dessein divin qui en nous et pour nous, a été accompli à la Pâque.

L'accomplissement de ce Conseil divin va, de l'institution de la **Pâque d'Israël** à la **Pâque des disciples du Christ** rassemblés autour de lui à **la Cène du Seigneur** ; et la recommandation que le Seigneur a laissée à "son Église" à propos.

Je suis venu pour témoigner de la vérité, loin de toutes les traditions païennes qui entourent la Pâque, comme : la pratique des œufs colorés, ou décorés avec des dessins et des formes abstraites; les œufs de Pâques au chocolat, le lapin de Pâques, la cloche, la colombe de Pâques, etc.

Parce que Celui qui m'a envoyé pour prêcher m'a dit: *"Dénoncer l'action des esprits séducteurs et restaurer la vérité. Voici l'œuvre à laquelle je t'ai appelé* ». Et comme je l'ai déjà dit, paraphrasant l'Apôtre *Paul* : *"Je ne pouvais pas résister à la vision céleste ..."*.

Je ne veux pas parler de la Pâque des religieux ou du monde chrétien; mais plutôt de la Pâque des disciples du Christ. Nous savons que les croyances populaires et laïques, malgré leur apparence de piété, n'ont aucun mérite pour le salut de ceux qui adorent selon ces traditions fondées sur des commandements d'hommes ; qui invalident même la Parole de Dieu. C'est pourquoi, je parle des «disciples» comme de ces initiés fidèles de Jésus-Christ qui ont abandonné ou se sont détournés des enseignements du christianisme moderne, pour se rattacher au Maître et Ses enseignements dans leur contexte original ou primitif.

Car Israël, à l'époque, a eu tort de penser et de croire que **le judaïsme** était la religion de Dieu; une religion qui attirait des foules de pèlerins chaque année dans le majestueux temple de Jérusalem; ainsi que nous le révèle la Bible sur ce qui est arrivé à la Pentecôte (Act.2: 5,9-11). Mais, quand vint Jésus, Il révéla que le peuple d'Israël adorait en vain (Mat.15: 6-9). D'où la vanité du propre **judaïsme** faussement considéré comme la religion de Dieu à l'époque.

Aujourd'hui, la même chose arrive avec **le christianisme** ou la «religion des chrétiens» qui est considéré par beaucoup comme étant la religion de Dieu, et qui séduit et corrompt le monde entier par son opulence et ensorcelle avec ses enseignements qui contredisent et désavouent (et de quelle manière) la Parole de Dieu (Apoc.17: 1,2, etc.).

Et, pareil à un chanteur monotone, je ne cesserai de répéter la même chose: toute prière, toute adoration, tout culte qui n'a aucun fondement dans la doctrine de Dieu, est vain. Voilà pourquoi nous exhortons les disciples du Christ à discerner la volonté de Dieu dans ce qui est enseigné dans le monde

d'aujourd'hui; afin que chacun de nous fasse un choix entre: **la religion** et **le salut**.

Quelle signification revêt véritablement la "Pâque" et "Cène du Seigneur" à l'entendement de ceux qui, au milieu des chrétiens, se veulent des véritables disciples du Christ; et pas seulement adeptes, membres et fans ... de leurs églises ou religions qui citent le nom de Jésus-Christ ?

Le Seigneur Dieu a dit dans Os.4: 6: "*Mon peuple est détruit par manque de connaissance ...*». Nous avons donc besoin de cette connaissance de la Vérité, afin que les interprétations particulières ne nous conduisent pas dans des faux cultes basés sur une piété en apparence ; mais n'ayant en tous cas, aucun mérite pour le salut de nos âmes.

Et comme je l'ai toujours dit : être à l'église ne signifie pas la plénitude du salut. Bien sûr que c'est un important pas vers le salut. À condition que dans cette église, nous soyons édifiés et perfectionnés dans la connaissance de la Vérité de Dieu.

Dr Tiago Moisés

LES TRADITIONS PAÏENNES DE LA PÂQUE CHRÉTIENNE

« Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1Pe.1: 18,19)

« Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature; mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. » (Gal.4: 8-11).

Les traditions païennes qui ont été introduites dans la célébration de la prétendue "Pâque chrétienne", ne rappellent rien d'autre que le fruit de **la corruption du christianisme moderne** que j'ai souvent dénoncée dans mon Évangile. Et qui a vu l'introduction dans le culte du «Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob», des us et coutumes des peuples païens de partout où l'Évangile a été annoncé ; et qui finirent par contaminer l'Église du Christ.

Cette contamination a donné naissance à un **dogmatisme religieux** qui, à la longueur des temps, s'est éloigné de la doctrine originelle de la foi de Jésus-Christ enseignée par les apôtres selon le commandement du Seigneur donné au commencement. Brisant ainsi la communion avec les disciples de Jésus-Christ de l'ère primitive (1Jn.1: 1-3). Nous éloignant ainsi du Seigneur (Dieu-Elohim) et de Sa volonté révélée dans cette doctrine ; donc de l'héritage des promesses divines.

Nous sommes aujourd'hui devant une église qui se dit « chrétienne », mais qui, en réalité, n'a rien à voir avec Jésus-Christ. Ce que nous vivons dans la réalité c'est que, des foules, des multitudes de toutes langues et nations... sont complètement dupés par le leadership d'une religion qui, parlant avec audace et arrogance au nom de Jésus-Christ ; prétend détenir la Vérité primitive. Mais, en réalité, elle (religion) s'accroche aux principes de base de la doctrine de Jésus-Christ; ainsi que dans les éléments essentiels de Son culte, pour justifier leurs propres philosophies spiritualistes ou doctrines fondées sur des interprétations particulières des Écritures.

Ainsi, nous avons: **une adaptation des enseignements des Écritures ou de la doctrine du Christ aux traditions païennes.** Surtout en ce qui touche **la célébration des fêtes juives** recommandées par le Seigneur à Son peuple, dans un culte **qui était seulement une ombre et non pas une exacte représentation des choses.** La représentation correcte de ces choses était réservée à la dispensation de la plénitude des temps, pour nous donner à connaître le mystère de la volonté de Dieu qui, pendant des siècles, a été caché dans ces célébrations juives, et maintenant nous est clairement révélé (mystère) par l'Église : la véritable Église de Jésus-Christ.

Et, la "Pâque chrétienne», telle qu'on la célèbre aujourd'hui, n'est rien d'autre qu'une adaptation des célébrations païennes de cette fête qui tire son origine, non **pas dans les traditions juives** ; mais plutôt **dans les ordonnances divines données aux juifs par le Seigneur Lui-même.**

Et il serait bon de souligner ici la différence nette entre **la loi de Dieu** donnée aux juifs (dans la **Bible**), des **traditions juives** (contenues dans le **Talmud**). En cela, nous comprenons que **c'est une erreur que de considérer l'Ancien Testament comme un livre des traditions juives.** Catégoriquement NON! Car la loi, étant de Dieu, est sainte et spirituelle, et le commandement divin saint, juste et bon; tandis que le juif, étant charnel comme tout homme, est également vendu au péché, comme l'affirme l'écriture en Rom.7: 12,14. Car, nous ne pouvons pas oublier que le Seigneur Jésus lui-même, né juif, à l'époque, reprocha les juifs, en ces termes :

*« Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit **de votre tradition.** Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Mat.15: 6-9).*

Dans ma prédication sur "**Les deux femmes de l'Apocalypse 12 et 17** (Vol.1), parlant de la **perte de la vocation de l'Église**, j'ai éveillé la compréhension des disciples de Jésus-Christ sur l'introduction du paganisme et la corruption du christianisme, en cette époque qui s'ensuivit aux tribulations, persécutions et homicides des véritables chrétiens primitifs par les empereurs romains (la fameuse "**tribulation de dix jours**" préalablement annoncée par le Seigneur - Apoc.2: 10).

L'ascension de Constantin sur le trône de Rome et sa «conversion» ont porté un coup fatal à la foi primitive ; dans une manœuvre subtile du diable qui, incapable de détruire l'église par la force, recourut à la contamination et, à force des cadeaux, corrompit les cœurs de ceux qui étaient considérés comme évêques ou «leaders» des chrétiens à l'époque.

Ces derniers, à leur tour, pour rétribuer les faveurs de l'empereur, lâchèrent prise de la clé du salut révélée par l'apôtre Pierre qui, en Act.2: 38, nous représente **la repentance** comme condition du salut. Or, ceci implique le rejet de notre vaine manière de vivre héritée des traditions païennes ; pour vivre la foi de Jésus. Attitude qui mène à la **conversion** du pécheur, devenu une nouvelle créature en Jésus-Christ. La corruption de dirigeants des chrétiens était plutôt un «coup de grâce» donné par l'adversaire du Christ, pour détruire la foi de l'Église en Son Seigneur.

Comprenez qu'à partir de maintenant, l'Église primitive du Christ conduite, non pas par le Saint-Esprit, mais par l'empereur romain Constantin, venait de se transformer en **religion de l'État** avant de devenir un **Etat-religion.**

Maintenant, **cet Etat étant une dictature, l'intégration ou l'assimilation à la «nouvelle église de Rome" n'était plus une question de foi ou de repentance, mais plutôt obligatoire.** Politiquement soumis, les peuples de Rome ont été aussi religieusement soumis; quant à l'adhésion à la religion de l'empereur. De leur côté, pour plaire à l'empereur et lui rétribuer ses nombreuses faveurs (comme je l'ai déjà dit), les pasteurs corrompus de ce «nouveau christianisme» abandonnèrent la «rigueur» de la doctrine du Christ, pour permettre aux peuples païens et non-repentis de l'empereur de faire aussi partie de la "nouvelle église" protégée ou parrainée par Constantin.

Comment? En laissant les païens s'approcher et faire partie de la «nouvelle Eglise de Rome" avec leurs traditions (auxquelles ils n'avaient nullement renoncées). Et pire, la nouvelle « église chrétienne » consentit et assimila ces traditions païennes dans les enseignements de la Bible. Conséquence: la mythologie gréco-romaine dominante dans ces milieux souilla et déforma la doctrine de la foi des premiers chrétiens. **Donnant naissance à des interprétations particulières des Écritures ; selon les appréciations et conceptions théologiques de la Bible,** fortement influencées par les principaux courants philosophiques de l'époque : **l'épicurisme** et **stoïcisme** ; sur base du **sophisme**. C'est ici la supercherie, la tromperie ou l'infidélité qui engendra le « christianisme » ou la « religion chrétienne ».

Les valeurs éthiques ou morales sont devenues aujourd'hui le fondement de la vie religieuse; en lieu et place de la « nouvelle naissance » qui caractérise la vraie vie d'un chrétien converti par la foi dans la prédication de l'Evangile primitif.

C'est ainsi que tout changea: le baptême, le concept de la divinité et l'émergence du Dieu trinitaire dans la foi chrétienne, les festivités (anciennement juives) ; ainsi que d'autres éléments du culte désormais célébré dans une symbiose avec les traditions des peuples païens d'Asie Mineure (et pas seulement) qui deviendrait l'Europe occidentale par l'influence de **l'Empire catholique romaine**. Maintenant... l'influence de cette Eglise ou religion connue faussement et ironiquement comme « chrétienne » donnera à la culture de ces peuples, le surnom de «civilisation chrétienne». Civilisation chrétienne ? C'est ainsi que sera désormais connue la « civilisation occidentale » fortement influencée par le catholicisme romain et qui, à la tristesse des vrais saints, a **corrompu le monde entier avec ses doctrines ou enseignements**. Livrant le nom du Christ à l'ignominie parmi les nations. Voici donc confirmée, la révélation de Babylone, la grande prostituée d'Apocalypse 17 qui, en ce temps que nous vivons, n'est plus un mystère pour personne.

Et la **Pâque** n'a pas échappé à ce renversement de l'Evangile du Christ. Et dans cette prédication, nous allons nous appliquer à connaître la véritable signification de la Pâque pour les disciples de Jésus-Christ. Voilà pourquoi je parle

de la **Pâque des disciples de Jésus-Christ** : pour la différencier de la "Pâque chrétienne" qui est un produit du christianisme corrompu.

Le paganisme de ce culte baptisé : "Pâque chrétienne" est notoire dans les principaux **symboles de Pâque utilisés aujourd'hui**. Nous citerons entre autres: le **printemps**, les **lièvres** et les **œufs colorés** étaient les symboles de fertilité et de renouveau associés à *Gefjun* déesse dans la mythologie nordique. Cette dernière, considérée comme la mère allégorique de la Norvège, la Suède et le Danemark, et qui signifierait probablement "celui qui fournit" la prospérité et le bonheur.

- **Les œufs:** le symbolisme des œufs est lié à une nouvelle vie et à la fertilité. Selon les traditions païennes, c'est une pratique courante à la Pâque que de peindre des œufs cuits durs, les décorer avec des dessins et des formes abstraites; dans la plupart des pays. Dans d'autres, les œufs décorés ont été remplacés par des œufs en chocolat.

Maintenant, il est ici question de coutumes sans aucune référence, ni dans le culte que Moïse et les Israélites ont célébré cette nuit-là, avant de quitter l'Égypte; ni dans aucune autre partie de la Bible (Saintes Écritures des chrétiens). Néanmoins, cette coutume est une allusion à d'anciens rituels païens.

- **Le lapin de Pâque:** La figure du **lapin** est symboliquement lié à cette journée commémorative, car on croyait que cet animal symbolise la fertilité dans les croyances païennes. Car, le lapin se reproduit rapidement et en grandes quantités. Parmi les peuples de l'antiquité, la fécondité était synonyme de préservation de l'espèce et de meilleures conditions de vie. A une époque où le taux de mortalité était très élevé. Dans l'Égypte ancienne, par exemple, le lapin représente la naissance et l'espoir des nouvelles vies. Eh bien, en fait, le lièvre (pas le lapin) était le symbole de la déesse *Gefjun*. Le mythe révèle que ses prêtresses étaient capables de prédire l'avenir en observant les entrailles d'un lièvre sacrifié. La version "lapin de pâques" est liée au "Lièvre de Eostre", dont les entrailles prétendument portaient chance à ceux qui croyaient en ces services. Selon la légende, le "lièvre de Eostre" aurait été vu dans la **pleine lune** et a donc été naturellement associé à la lune et déesses lunaires de la fertilité.

Selon Bède, historien anglais du VIIe siècle, le terme «Eastern» dont l'étymologie est (**Ishtar**) n'a rien à voir avec l'étymologie juive (**Pessah**) de la Pâque ; mais provient d'**Inanna** (Mythologie sumérienne) et **Astarté** (Mythologie phénicienne) toutes liées à la fertilité. Ceci aurait probablement donné naissance au mythe d'**Ostern** lié à Estremonat: un ancien mois germanique pendant lequel on célébrait chaque année, **Eostre**, une déesse germanique liée au printemps ; et qui était aussi vénérée comme déesse anglo-saxonne du printemps et la fertilité.

- **Printemps:** c'est la saison de l'année associée au renouveau de la flore et de la faune terrestres. Ce qui peut être considéré comme une renaissance; une sorte de vie après la mort. D'où l'importance du **printemps** dans la détermination de la date de la fête de la "Pâque chrétienne" dans la plupart des pays. Etant

donné que, de l'avis de l'Eglise catholique romaine, la Pâque est liée à la résurrection du Christ; et dans les traditions païennes à la fertilité et au renouveau.

Il s'agit en réalité des mythes liés à des cultes païens aux déesses lunaires, qui, au fil du temps, ont grandement influencé les croyances populaires du catholicisme romain (également basé sur la mythologie); et, finirent par être absorbés et mélangés aux célébrations religieuses qui tirent leur origine du christianisme "made in Rome". C'est ainsi qu'à vue le jour la Pâque, telle qu'elle est célébrée aujourd'hui dans la plupart du monde contemporain.

Lorsque nous regardons de près toute cette symbolisation utilisée pour représenter la Pâques dite «chrétienne» telle qu'elle est célébrée dans le monde d'aujourd'hui (mais que je trouve beaucoup plus convenant d'appeler "**Pâques des nations**"), nous notons que : que ce soit dans le cas des œufs, du lapin de Pâques, du printemps, etc. tout cela met en évidence la fausse idée que les peuples païens ou gentils (c'est à dire **non-juifs**) se font de la Pâque; en l'associant à **la résurrection** ou **renaissance** et à **la fertilité**.

Oui ! Une fausse conception, fruit d'interprétations particulières des prophéties des Écritures bibliques par le catholicisme romain; qui est la plus grande religion des peuples païens (distinguez : les non-juifs) ayant paru aux temps de la dispensation de la grâce divine faite aux nations ; ou simplement «les temps des nations» ou «les temps des gentils». C'est cette grande religion des gentils qui s'attribua le surnom de « religion (ou église) chrétienne ». Et qui, dans la folie de la présomption, s'assuma comme l'héritière des enseignements de Jésus Christ. Enseignant aux hommes à regarder la Pâque comme une fête de la **résurrection du Christ**. Une interprétation qui est en symbiose avec les mythes et légendes païennes du **printemps** ou **renouvellement de vie**.

UN CULTE À MAMMON OU A CHRIST?

Un véritable culte à Mammon ou aux richesses! Voilà en quoi se sont transformées ces fêtes païennes aux contours religieux. Et cela devient de la pure moquerie quand on essaie d'associer ou de combiner ces choses aux enseignements du Christ ... une malhonnêteté intellectuelle grave (comme bien le disent les sages de ce monde) que celle d'identifier ou associer quelqu'un à des choses qui ne caractérisent pas sa ligne de pensée... des choses qu'il n'a jamais dit ou fait.

Les sondages effectués dans le marché des affaires pendant la "Semaine Sainte" dans plusieurs pays, en ce qui est surnommé : la «magie de la Pâque», démontrent clairement que, la valeur «religieuse» de ces festivités a été nettement devancée par sa valeur «commerciale» ou «économique». Et, le zèle

démontré par les commerçants des produits consommés dans la préparation de ces festivités va visiblement au-delà du zèle des religieux, eux-mêmes, pour une vie de piété qui serait agréable à Dieu.

Les comptes rendus de vendeurs et consommateurs de produits les plus compétitifs à l'époque de ces festivités religieuses chrétiennes: Semaine Sainte et Pâques; Fête de la Saint-Valentin et Noël, pour ne citer que celles-ci, ont révélé dans ces sondages du marché, une augmentation réelle des ventes prévues chaque année qui passe. Et avec ça, une accélération dans les secteurs du marché boursier impliqués dans la production de biens à être consommé.

Tout cela a fini par transformer ces festivités religieuses du christianisme en **fêtes païennes**; ayant la piété seulement en apparence; mais qui bénéficient plus les négociants du blé, levure, œufs, etc. et d'autres marchands de la terre, ainsi que les bourses de valeurs de ces derniers.

J'ai regardé attentivement ces choses et j'ai compris le vrai sens de ces paroles d'Apoc. 18: 11-13:

« Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes. »

Oui, la grande Babylone s'est impliquée aujourd'hui dans un grand commerce avec les marchands de la terre, qui profitent (et de quelle manière !) de ces festivités religieuses orchestrées par cette religion pour s'enrichir... avec elle, bien sûr. Et lorsque tombe Babylone la Grande, disparaît également ces festivités, et personne n'achète plus ces cargaisons.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! Car, il n'est pas question seulement de trafic des marchandises ; mais aussi et surtout du trafic d' « âmes d'hommes ». C'est qui est beaucoup plus fatal et contraire au culte du Christ qui vise justement le salut de ces âmes.

LA PAQUE DES JUIFS

(Exode 12: 3-49)

Le Seigneur Jésus a dit : «*Le salut vient des Juifs.*» C'est donc dans le culte que Dieu donna aux enfants d'Israël, par Moïse, que nous devons rechercher la juste et exacte compréhension du Conseil de Dieu; au sujet de ces choses qui leur

sont arrivées, et qui nous ont été faites en figures pour nous servir d'instruction ou des leçons.

En lisant Exode 12, nous comprenons que la Pâque a été instituée par Dieu dès le pays d'Égypte. Oh, si les miracles pouvaient sauver ou libérer... Dieu n'en serait pas arrivé là! Voici que Pharaon et toute la terre d'Égypte ont vu la main puissante de Dieu opérer des miracles. Cependant, aucun de ces signes ne put ébranler ce roi et libérer les enfants d'Israël de l'esclavage du pays où ils se trouvaient.

Il a donc fallu dix plaies pour forcer Pharaon à laisser partir le peuple d'Israël. Cela ne signifie pas qu'il était aussi puissant que Dieu. Mais, c'est ainsi que Dieu voulut sceller Son œuvre et magnifier Son nom aux yeux de toutes les nations. Jusqu'à cette dernière nuit-là...

Considérez que Dieu n'a pas dit aux enfants d'Israël: *« Quand vous entrez dans le pays que l'Éternel vous donnera, selon sa promesse: rappelez-vous des miracles que je fis ; de l'eau changée en sang; du bâton qui s'est transformé en serpent, etc. »* Non! Il dit plutôt : *« vous observerez ce culte »*. Quel culte? La Pâque, bien sûr! (Ex.12: 24-27). Vous voyez cela ? Dieu n'a pas dit au peuple de **célébrer** quelque miracle qu'Il aurait opéré dans le pays d'Égypte; mais plutôt la Pâque. C'est pourquoi nous insistons pour dire que: **les miracles ne peuvent sauver personne...** cela peut en effet **bénéficier à quelqu'un, mais pas le sauver**. Les miracles ne sauvent pas; mais la rédemption, oui!

Cependant, dans le dernier fléau (qui est aussi un miracle pour les rachetés et une punition pour l'opresseur) nous est manifestée la Pâque ; pour le rachat des premiers-nés de la maison d'Israël. Aussi, dans la Pâque, nous avons une préfiguration, non pas de tous ces miracles que Dieu aurait opérés au milieu de nous; mais plutôt du sacrifice du Christ. Sacrifice, par lequel nous sommes rachetés de la puissance de la servitude des ténèbres qui opère dans le monde, et sauvés de la mort qui est le salaire du péché.

C'est grâce à cette révélation donnée à Moïse que le salut a été manifesté aux hommes que Dieu a agréés. Ceci n'est pas le produit des études, pensées ou sciences humaines.

Selon l'écriture d'Ex.12: 24-27, la **Pâque** était une fête, une célébration ou un culte à caractère perpétuel (c'est à dire qui dure de génération en génération) **donné aux enfants d'Israël, pour leur rappeler le sacrifice qui les a délivrés de la mort et de la servitude** (v.26, 27). Ceci n'a rien à voir avec le **printemps** vu dans le sens de **la fertilité** ou **le renouvellement de la vie** comme indiqué dans l'interprétation de la Pâque du christianisme moderne.

Parce que **« Pâque »**, selon les Ecritures et le culte donné aux Juifs, représente le **SACRIFICE de l'agneau pour la REDEMPTION ; et non sa résurrection ou renouvellement de vie**. Donc, nous parlons de **la mort** et non de **la fertilité**. Par conséquent, **associer aujourd'hui la Pâque à la résurrection du Christ, au renouvellement de la vie ou à la fertilité est**

une grave erreur doctrinale de caractère hérétique. Car, la Vérité de la Parole révélée de Dieu, transforme la Pâque des nations ce qu'elle est en réalité: **une fête religieuse inspirée du paganisme des nations, par l'influence d'une religion prétendument fondée sur les préceptes des enseignements du Christ.** Ceci explique, par exemple, l'énorme différence entre un culte juif où le repas est fait des pains sans levain et des herbes amères, avec la fête de la « Pâque chrétienne » faite avec des gâteaux, chocolats, œufs, etc.

Le monde a, aujourd'hui, banalisé tout ce qui touche Dieu. Ceci est arrivé aussi avec les festivités que Dieu a données à Israël d'observer, et qui contenaient les éléments du culte céleste, beaucoup plus parfait qui s'accomplit en Jésus-Christ. Car, en Jésus sont amenées à la perfection, toutes ces choses qui nous ont été faites en figures dans les commémorations, cérémonies, fêtes, etc. que Le Seigneur a ordonné au peuple d'Israël.

Je parle de ces choses qui ont été **transformées en rituels sans vie dans le judaïsme,** avant d'être **banalisées et profanées par le christianisme** fortement inspiré par les traditions des nations païennes. Tout cela a fini par se transformer en **fêtes païennes,** ayant la piété seulement en apparence; mais bénéficiant et profitant surtout aux commerçants de blé, levure, œufs, chocolats, etc. et d'autres marchands de la terre ; ainsi que les bourses de valeurs de ces derniers.

Dans ces prescriptions divines données aux enfants d'Israël, nous trouvons une leçon qui nous est faite en figures, de ce salut qui s'accomplit en Jésus-Christ, par la **rédemption**; comme cela est révélé dans la Parole de Dieu. Ceci permettra à quiconque qui, de bonne foi, entend ces choses qui sont dites et faites au nom de Dieu, d'examiner si ces discours sont en accord avec les Ecritures. Et certifier de lui-même le plan du salut révélé dans la Parole de Dieu ; tout en réfutant ces faux messages de salut proclamés par les religions des hommes, dans des cultes qui n'ont aucune signification ou mérite aux yeux de l'Éternel.

Cette nuit-là, Dieu révéla à Moïse la mort de tous les premiers-nés du pays d'Égypte. Et, où se trouvaient les enfants d'Israël quand la malédiction a été prononcée sur cette terre? Dans le pays d'Égypte, aussi. Aussi, pour sauver les premiers-nés des enfants d'Israël, Dieu décida de les **racheter** de la mort; sacrifiant pour chacune de ces familles : **un agneau, MALE,** sans défaut.

Dans ce symbolisme, nous voyons une préfiguration de la mort du Christ : **l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde** (Jn.1: 29).

Discernez le commandement de Dieu à propos de ce culte appelé: **Pâque.** Cela n'appartenait pas au peuple de décider comment chaque famille devrait préparer l'agneau; selon le goût de chacun. C'est Dieu qui a déterminé la façon dont les gens devaient **le préparer:** ROTIE AU FEU; et **le manger:** reins ceints, chaussures aux pieds, bâton à la main; le mangeant **entièrement et à la hâte.**

Sûrement la différence entre: **rôti** et **cuit** est notoire. En rôtiissant un agneau complet, on s'épargne de lui briser les os (ce qui ne serait pas arrivé si la

viande aurait été cuite dans une marmite, par exemple). Et l'observation rigoureuse de ces principes et recommandations donnés par Dieu ne peut, de la part des disciples, souffrir aucun changement; selon le bon plaisir de l'homme. Car, l'obéissance dépend avant tout de la compréhension de la pensée de Dieu révélée dans ces choses qui nous sont faites en figure dans l'Ancien Testament, et qui révèlent leur perfection dans le Nouveau. Ainsi, en observant ce qui est arrivé à Jésus, lorsqu'Il a été sacrifié sur la croix, nous comprenons la prescience de Dieu dans la révélation donnée à Moïse. Notamment, par la lecture de l'Écriture Jo.19: 31-36:

*« Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, -car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, -les Juifs demandèrent à Pilate **qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât.** Les soldats vinrent donc, et **ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui.** S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, **ils ne lui rompirent pas les jambes; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance,** et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie: **Aucun de ses os ne sera brisé.** »*

Nous pouvons également noter qu'au v.35, l'apôtre Jean insiste sur le fait que son témoignage est vrai; donc utile pour nous conduire à croire ce qui est écrit. Le fait qu'aucun os de Jésus ne devrait être brisé, nous a été, préalablement figuré dans la révélation de la Pâque: dans la façon dont l'agneau devait être sacrifié. Et généralement, quand un animal doit être rôti entier, il est simplement transpercé et non rompu. C'est ce qui est arrivé lorsque le Christ, la vraie Pâque, a été sacrifié : **Il fut percé et non brisé.** Et tandis que la viande cuite souffre de coupures ou cassures, le rôti entier ne l'est pas. Qu'est-ce que cela signifie ? Sinon que **la Parole de Dieu ou Parole prophétique ne peut pas être morcelée, découpée, sectionnée** (Apoc.22: 19); mais, doit plutôt être acceptée et considérée dans Sa plénitude. Et comme nourriture spirituelle, consommée comme telle. C'est-à-dire, dans sa totalité. Et Jésus est la Parole de Dieu (Apoc.19: 13). Car, de Lui (Jésus) s'alimente tout celui qui veut avoir la vie; comme il est écrit:

« Je suis le pain de vie (...) C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. (Jo.6: 48, 50,51, etc.).

Le pain sans levain représente la vie du Christ sans péché. Semblable à la doctrine des pharisiens et des sadducéens; il en est de même de toute doctrine des hommes qui ne s'appuie pas, mais annule plutôt la Parole du Seigneur et souille la chair de l'homme devant Dieu: **du levain** (Mat.16: 6, 11,12). Parce que la levure est la mauvaise semence qui agite les esprits et stimule les hommes au péché.

C'est pourquoi nous insistons que, dans les choses de Dieu, il ne faut pas émettre des avis ou opinions propres; mais plutôt obéir à la révélation donnée par

le Seigneur; sans y ajouter une interprétation particulière. Et du pain sans levain mangé avec des herbes amères ne représente que l'amertume de cette mort que l'agneau (symbolisant le Christ) a dû souffrir à cause de nos péchés; comme il est écrit:

« Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Ésaïe 53: 3-5).

Nous avons parlé de la **chair** de l'agneau immolé. Qu'en est-il de son sang ? En cette nuit-là, le sang de l'agneau immolé servi de signe sur les maisons des enfants d'Israël. Un signe clair pour **la rédemption** et **le salut de tous ceux que Dieu avait épargné de la mort.**

LA PÂQUE DES DISCIPLES DU CHRIST

(Mat.26: 17,19, 26-30; Mc.14 : 12-18, 22-26; Lc.22: 7-20)

Et nous voici arrivés maintenant, à l'heure de l'exacte représentation de ces choses qui, autrefois, nous ont été cachées dans des types ou figures.

La Pâque est une ordonnance divine donnée, premièrement, aux Juifs. Et en tant que telle, devrait être observée par tous les hommes qui craignent Dieu. Car, selon l'Écriture de No.9: 13:

“Mais l'homme qui est pur et qui n'est pas en voyage, qui s'abstient de faire la Pâque, cette âme sera retranchée de ses peuples; car il n'a pas présenté l'offrande de l'Éternel au temps fixe: cet homme portera son péché. »

Jésus a dit : *"Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir."* (Mat.5: 17).

Il est vain de vous rappeler que Notre Seigneur Jésus est né d'une femme, né sous la loi ; et selon la chair, juif. Il est venu non pour abroger ce qui est écrit; mais plutôt pour l'accomplir. Non seulement « accomplir » dans le sens d'« observer » ou d'« obéir », mais surtout dans le sens d' « exécuter » ; donc de faire que ces choses qui nous ont été présentées en figures dans l'Ancien Testament s'accomplissent en Lui. Afin de nous libérer de la malédiction de la loi. Vu qu'aucune chair ne pouvait être sauvée par l'observance de la loi. C'est ainsi que Jésus se présente comme étant le **Consommateur**. Permettant ainsi que notre foi dans TOUTE L'ŒUVRE ACCOMPLIE PAR LUI, nous conduise au salut et la vie éternelle.

La Pâque s'approchait, et avec elle, le temps où Jésus devait être livré à la mort: « *Vous savez que la Pâque est dans deux jours, et le fils de l'homme est livré pour être crucifié.* » (Mat.26: 2)

Et Jésus dit à ses disciples : « *Et il envoya Pierre et Jean, disant: **Allez, et apprêtez-nous la pâque, afin que nous la mangions.** Et ils lui dirent: **Ou veux-tu que nous l'apprêtions?** Et il leur dit: *Voici, quand vous entrerez dans la ville, un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre; suivez-le dans la maison ou il entrera. Et vous direz au maître de la maison: Le maître te dit: **Ou est le logis où je mangerai la Pâque avec mes disciples?*** (Lc.22: 8-11)*

Il est bon que nous nous rendions compte que comme par «coïncidence» le Seigneur Jésus a été crucifié le jour où les juifs célébraient la Pâque, selon les Écritures (Jn.19 :14-18). Donc, nous ne voyons pas comment la Pâque pourrait signifier "**Résurrection**" dans l'interprétation du christianisme.

Maintenant, alors que les Juifs se préparaient, en cette nuit-là ; et afin d'accomplir ce qui a été prescrit dans la loi de Dieu, Jésus envoya Ses disciples en disant: «*Allez, et apprêtez-nous la pâque, afin que nous la mangions*». Mais, nous savons que, selon la loi de Dieu, Israël se réunissait selon les familles pour manger la Pâque. "*Vous prendrez chacun un agneau par maison de père, un agneau par maison* » (Ex.12: 3). Il appartenait donc à chaque famille d'assumer ses responsabilités pour accomplir fidèlement ce qui a été prescrit dans la loi de Moïse. Donc, normalement, le Seigneur Jésus aurait dû manger la Pâque avec Joseph, Marie, et ses frères et sœurs selon la chair. Mais non ! Aussi, je tiens à nous rappeler ce qui est arrivé dans Mat.12:47-50:

*“Et quelqu'un lui dit: Voici, ta mère et tes frères se tiennent dehors, cherchant à te parler. Mais lui, répondant, dit à celui qui lui parlait: **Qui est ma mère, et qui sont mes frères?** Et étendant sa main vers SES DISCIPLES, il dit: **Voici ma mère et mes frères; car quiconque fera la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.** »*

Nous comprenons donc que le Seigneur Jésus, en accomplissant ce qui a été prescrit dans la loi, rassembla autour de Lui, **Sa véritable famille** : SES DISCIPLES. « *Où est le logis où je mangerai la Pâque avec mes disciples?* » (Lc. 22:11). Nous pouvons aussi noter que, même les disciples ne se sont pas dirigés, selon la chair, chacun vers sa propre famille ou maison; mais plutôt célébrèrent cette dernière Pâque selon le modèle du Christ. C'est-à-dire, non pas comme juifs qu'ils étaient tous; mais **en tant que disciples du Christ**.

Ils ne se rendirent ni au temple, ni dans une synagogue quelconque. Le judaïsme s'était organisé autour d'un souverain-sacrificateur, avec des sacrificateurs; docteurs de la loi, scribes, etc.; pour guider le peuple d'Israël dans les choses de Dieu. Le Sanhédrin était là pour ça. Mais Jésus, s'éloigna Lui-même avec Ses disciples, du judaïsme; et là Il mangea la Pâque. IL SEPARA SES DISCIPLES D'AUTRES JUIFS ET FIT UN CULTE À PART. Voici la vérité! Ce jour-là donc, Jésus apporta la division sur la terre en ce qui concerne la Pâques. Par conséquent, depuis Moïse jusqu'à ce soir-là, nous avons: d'un côté la **Pâque**

judaique (des religieux juifs donc); et de l'autre, **la Pâque des disciples du Christ**.

Où est ce que la Pâques des disciples est-elle célébrée? Là où sont réunis ceux qui font la volonté de Dieu. Comme Jésus l'a dit : "*Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom ...*". C'est donc là où se trouve le logis... le **sanctuaire** de Dieu.

Nous parlons de la **Pâque des disciples**... pas avec les principaux chefs religieux du judaïsme et le habitués du temple et synagogues. Le Seigneur Jésus se tenait seulement avec Ses apôtres ou disciples à cette table. Même quand quelques railleurs, ennemis de la Vérité et de notre foi, essayent de convaincre le monde comme quoi : dans l'image originale de ce souper, il y avait une femme (soi-disant Marie-Madeleine) inclinée sur l'épaule de Jésus; nous savons que les choses ne s'étaient pas passées ainsi. Parce qu'il n'y avait pas de photographes ou de dessinateurs, invités ce soir-là, dans cette pièce ... pour immortaliser l'événement. Non! Non ! Et encore : NON ! Leonardo da Vinci n'était pas là! Ni le cynique écrivain du "Da Vinci Code". Seulement Jésus et Ses **douze** apôtres. Voilà ce qui est écrit. Et notre foi est basée sur ce qui est écrit. Tout «mysticisme» autour d'une supposée «vie secrète» ou "enseignements secrets» de Jésus, ne nous intéresse guère. Bien plus, ne se justifie pas ; dans la mesure où Lui-même a déclaré :

“Ne les craignez donc pas; car il n'y a rien de couvert qui ne sera révélé, ni rien de secret qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.” (Mat.10: 26,27)

Lisez et comprenez. Ne spéculiez pas ! Discernez ! Voilà ce que nous faisons : nous, les disciples de Jésus-Christ, de toutes Ses paroles. Pas de mysticisme ! Pas des secrets ! Les enseignements qu'Il a donnés en secrets à Ses disciples ont été prêchés ouvertement et publiquement par ceux-ci. Aujourd'hui encore, tout ce qu'Il continue à nous révéler encore dans le secret de Sa présence, par le Saint-Esprit, nous le crions sur le toit. Et, quand quelqu'un animé par le Saint-Esprit éprouve l'Esprit par lequel nous enseignons, il reconnaît la Parole de Dieu. Voilà ! C'est ce que disait Paul : « *Si quelqu'un pense être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont le commandement du Seigneur.* » (1Cor.14 :37). Détrompez-vous donc, il n'existe pas d'« enseignements occultes » de Jésus-Christ. Toute Sa Parole est révélée aux Siens. A condition que vous vous convertissez à Lui ! C'est-à-dire que vous venez à Lui de tout votre cœur. Car, tant que vos cœurs seront attachés aux mythes, légendes, superstitions, fables, généalogies sans fins, commandements d'hommes, etc. vous ne comprendrez jamais ce que disent les paroles du Seigneur Jésus. Voilà !

Aussi, je le répète : ce n'est pas le cynisme d'un roman de fiction (le «Da Vinci Code») qui pourrait ébranler la foi d'un vrai disciple du Christ. Avouons-le ... Comment est-ce qu'un tableau peint au XVe siècle (1495-1497) peut changer et corrompre la Vérité qui a été écrite quinze siècles avant, par ceux-là qui l'ont

vécue? Pierre était à la table avec Jésus. Donc, il connaissait **parfaitement bien** qui était le disciple qui s'était penché sur la table ce soir-là ; sur l'épaule du Christ, ou dont la tête reposait sur Sa poitrine. L'Écriture de Jn.21: 20,21 est péremptoire:

« Pierre, se retournant, voit suivre le disciple que Jésus aimait, QUI AUSSI, DURANT LE SOUPER, S'ETAIT PENCHÉ SUR SA POITRINE, et avait dit: Seigneur, lequel est celui qui te livrera? Pierre, le voyant, dit à Jésus: Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? »

Notez l'usage du **masculin** comme nous l'avons souligné ici. Il est confirmé ici que Pierre a vu "**le** disciple" et non « la » ; "Pierre **le** voyant " (pas **la** voyant), a demandé: «Seigneur, et **celui-ci**" (pas **celle-ci**). Et au v.23 nous lisons : « *le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point* ». C'est catégoriquement clair qu'il ne s'agissait pas d'une femme; mais plutôt d'un homme. Qui était-il? Sinon le jeune apôtre Jean. Aussi pouvons- nous lire au verset 24, ce qui suit: "*C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai* ». Qui écrit quoi? Quel est son témoignage? Sinon ce que nous appelons l' « Évangile selon Jean»; et qui a été écrit par un témoin oculaire ; comme le confirme également l'écriture de 1Jn.1: 1-4. Maintenant, comment pouvez-vous remettre en question le témoignage de deux hommes qui étaient avec Jésus à la même table... ce soir-là ; pour prêter foi en un tableau apparemment peint par je ne sais qui, plus de quinze siècles plus tard, et mis en scène par un aventurier écrivain de romans de fiction vingt-et-un siècles plus tard? Quelle logique (même humaine) peut justifier une telle chose?

Quant à nous, nous ne prêchons pas la fiction, mais plutôt la Vérité de Dieu. Toutefois, chacun est libre de croire ce qu'il veut. Libre de choisir entre la Vérité et la fiction. C'est par là que ceux qui sont de Dieu sont manifestés. Jusqu'à ce que le Jour vienne révéler les intentions secrètes des cœurs.

Lorsque cette même Marie a brisé un flacon de parfum et en a déversé le contenu sur les pieds de Jésus ; avant de les essuyer avec ses propres cheveux. Ceci était un vrai scandale aux yeux des juifs; étant donné que, pour eux, un vrai prophète ne se laisserait jamais toucher par une femme de mauvaise vie ; comme cette Marie était connue de tous. Cependant, le témoignage de l'Évangile écrit par Ses propres disciples a rapporté toute cette scène sans rien cacher. Pourquoi donc cacheraient-ils la vérité, si ce soir-là cette femme aurait été présente avec eux à la table de la Cène? Qu'est-ce que Jésus et les apôtres avaient à cacher à ce sujet? Que veulent donc insinuer ces hommes qui défendent ces mensonges? N'est-ce pas par le témoignage de ces disciples que nous avons appris que Jésus fréquentait très souvent la maison de Marie et de Marthe, sa sœur à Béthanie; étant donné que leur frère, Lazare, était un ami du Seigneur bien connu par Ses disciples? Cependant, je sais que toutes ces insinuations ne sont en aucun cas suffisantes pour ébranler, **pas notre fanatisme**; mais plutôt **notre foi** en Jésus de Nazareth, le Christ.

S'il y a des gens qui se disent **fanatiques** de Jésus, moi je ne le suis pas! **Je ne suis pas un fanatique, mais plutôt un disciple de Jésus.** Le fanatique

est cet adepte aveugle et sans discernement qui exprime sa passion pour quelqu'un par émotions, sentimentalisme et enthousiasme; de fois extrémiste, et souvent disposé à des conflits et des querelles. Mais le disciple est le contraire de cela. Car, il **discerne, connaît** et **croit**. Pierre dit à Jésus en Jn.6: 68,69: « *Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu* ».

Je vous invite aussi à lire Ex.8: 10,22 ; 9: 14,29; Deut.4: 35,39; Is.45: 3; Os.4: 6; Jn.8:31,32; 2Pe.1: 5, etc. Nous pouvons constater dans ces passages (et bien d'autres encore) à plusieurs reprises, ceci : « *afin que tu saches* », « *afin que tu reconnusses* », « *Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur* », « *Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejeterai...* », « *...vous connaîtrez la vérité* », « *joindre à votre foi ... la science* ».

Nous comprenons donc que : **FOI n'est pas FANATISME**; mais plutôt **le fruit que produit la connaissance** dans ceux qui ont reçu l'amour de la Vérité pour le salut.

Revenons maintenant à notre sujet... Combien de Pâques Jésus célébra-t-Il au cours de ses trente et trois ans sous le soleil? Avec qui aurait-Il mangé les pâques qui précéderent celle-ci ? La Bible n'en dit mot. Toutefois, cette dernière avait un caractère spécial. Car c'est en cette occasion-là que s'accomplirait la REDEMPTION de tous ceux que Dieu a connus d'avance ; les ayant prédestinés à être semblables à Son Fils. Par conséquent, le moment venu, Jésus s'assit à table avec Ses disciples et leur dit:

« *J'ai désiré vivement manger cette Pâque AVEC VOUS, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu* ». (Lc.24: 15,16)

Il s'agit donc d'une Pâque singulière parce que, **la mort du Christ** annoncée ici signifie **libération** et **rédemption** pour les Siens.

Jean Baptiste a donné le témoignage suivant: « *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* ». C'est cette vérité qui allait s'accomplir. Car l'agneau a un rôle de premier plan dans l'œuvre du salut. C'est par la vie de l'agneau sacrifié que les vies des premiers-nés d'Israël ont été épargnées de la mort et du châtement cette nuit-là. Et nous (tous les disciples du Christ), aujourd'hui, formons l' « *assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux* » (Hébreux 12: 23); dont les vies ont été sauvées par le sacrifice de l'Agneau de Dieu.

Alors que la Pâque du judaïsme était encore centrée dans la figure de l'agneau du sacrifice, qui ensuite servait de repas aux participants de ce culte; les disciples du Christ ont compris la vérité de Dieu dans toute Sa perfection, au sujet de tout ce qui a été préfiguré dans la Pâque des juifs : lorsque Jésus prit du pain, le rompit et dit: « *Ceci est mon corps qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi* ». Et, de même, après le souper, Il prit la coupe, en disant: « *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous* ».

Ils (les disciples) ont compris les paroles de Jn.6: 51-58. Ils ont compris que la chair de Jésus était vraie nourriture et Son sang, une vraie boisson; avec

lesquels les disciples devaient se nourrir. Comme l'a si bien dit Jésus : " *celui qui me mange vivra par moi.* » (v.57).

Voici donc que les juifs en Egypte ont célébré la Pâque en sacrifiant l'agneau et le mangeant ; alors que le sang leur servi de signe sur leurs demeures, pour la rédemption de ceux qui (par l'agneau sacrifié, bien sûr) ont été épargnés de la mort. Aujourd'hui, cependant, nous nous nourrissons du Christ (l'Agneau de Dieu qui a été immolé pour nous) qui, dans Sa nature ou essence est "Parole de Dieu". Et nous n'enduisons pas le logement extérieur avec Son sang (comme les juifs le faisaient); mais le **buvons** plutôt. Ceci est un signe de la rédemption pour cette âme libérée (l'homme intérieur) qui ne se voit pas. Notre corps mortel ou charnel étant tout juste, un temple ou une tente dans laquelle habite le nouvel homme racheté par Christ. Il s'agit donc d'une purification de notre conscience des œuvres mortes ; afin de servir le Dieu vivant (Heb.9: 14).

C'est ici la différence fondamentale entre la Pâque des juifs et la Pâques des disciples du Christ: dans la première, le sang a été **aspergé** sur les choses visibles; tandis que dans la seconde le sang est **bu**, pour « asperger au-dedans» les choses invisibles qui sont liées au salut de l'âme ou de l'homme intérieur qui ne se voit pas. C'est par ce culte (de l'Agneau immolé) que nous avons la vie éternelle.

La vie éternelle ne se trouvait pas dans tous ces sacrifices consentis avant les temps déterminés (ou prévus) dans la prophétie touchant la mort du Christ. Cette vie était plutôt, dans le sacrifice du Véritable Agneau; et dans le Vrai pain sans levain qui nous a été donné du ciel, pour nous servir d'aliments et nous donner la vie. Remarquez maintenant que l'Agneau et le Pain du ciel sont UN; Christ étant **la plénitude qui accomplit tout en tous**. Rappelez-vous qu'au commencement, lorsque le péché a été manifesté, Dieu a interdit le chemin menant à l'arbre de vie, dont le fruit permettrait à l'homme de vivre éternellement. Aujourd'hui, nous voyons ici que par Son sacrifice, Christ, l'Agneau de Dieu a inauguré pour nous une route nouvelle et vivante, au travers du voile, c'est-à-dire, de Sa chair (Heb.10 :20) ; nous permettant ainsi d'entrer et de manger de ce vrai pain qui donne la vie éternelle à tous ceux qui en mange. Cette Vérité est confirmée par Jésus Lui-même, lorsqu'Il dit : « *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.* » (Jn.10 :9)

Et cette nuit-là, les apôtres ont mangé la chair ... le pain du ciel : « *Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps.* » (Mat.26: 26). L'Écriture Esaïe 53: 3-7 a été accomplie.

Les apôtres ont donc mangé l'Agneau sans défaut, ni tâche. Et en 1Cor.5: 7, l'apôtre Paul confesse et écrit aussi : « *Christ, notre Pâque, a été immolé.* »

Aurons-nous encore besoin d'une autre Pâques? D'un autre sacrifice? Aurons-nous encore besoin de perpétuer un rite dans un zèle sans entendement du Conseil de Dieu qui a été accompli en Christ, et par Lui nous a été révélé? Non! Selon qu'il est écrit:

« -car ceci, il l'a fait **UNE FOIS POUR TOUTES** en s'offrant lui-même. »

(Hébreux 7: 27)

« et il est entré **UNE FOIS POUR TOUTES** dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle (...) autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru **UNE SEUL FOIS** pour abolir le péché par son sacrifice (...) de même Christ, qui s'est offert **UNE SEUL FOIS** pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » (Heb.9: 12, 26, 28)

« Christ aussi a souffert **UNE FOIS** pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit » (1Pe.3: 18)

Oui! Sur la croix, Christ, l'Agneau de Dieu; Celui-là même qui est notre Pâque, a été immolé **UNE FOIS POUR TOUTES**; pour notre rédemption en vue de l'héritage de la vie éternelle.

Parlant encore de cette nuit-là... c'était donc cette **DERNIERE PAQUE avant Sa souffrance** (mort) **que Jésus mangea avec Ses disciples, qui se transforma en : CENE DU SEIGNEUR**. Ou **SAINTE CENE**, si vous voulez.

Et à partir de cette nuit-là, les assemblées des saints qui composent l'Eglise primitive de Jésus-Christ, composée de Ses disciples, ne célébraient **PLUS** la Pâque selon le modèle juif, mais plutôt se réunissaient toujours pour manger et commémorer la **Cène** (ou repas) **du Seigneur**. Surtout quand il s'agit des appelés qui composent l'Église des nations. Nous ne devons jamais oublier que **«évangéliser» ne signifie pas du tout "judaïser" les païens**. Il est plutôt question de la révélation de la vocation des Gentils ou païens qui, comme les juifs, ont été appelés au salut par la grâce qui est en Jésus-Christ. Dans le culte juif nous avons donc une représentation (figure) d'un culte beaucoup plus parfait qui s'accomplit en Christ ; pour nous réconcilier et nous ramener à notre Père céleste. Donc, j'insiste ici sur le fait que l'Eglise primitive de Jésus-Christ, Ses disciples donc, à partir de cette nuit-là n'ont jamais célébré la Pâque des juifs; mais ont préférablement gardé et commémoré la **Cène** (ou repas) **du Seigneur**, comme Le Seigneur l'a bien recommandé, disant: *"Faites ceci en mémoire de Moi."*

En lisant 1Cor.11: 20-22, l'apôtre Paul reproche aux frères qui se réunissaient quand, au lieu de manger la « Cène du Seigneur », la méprisaient plutôt en mangeant chacun comme bon lui semblait : l'un se rassasiant, l'autre ayant faim. Pire, ceux qui s'enivraient dans ses rencontres. Il les exhorta à prendre chacun son propre repas chez lui, de sorte que lorsqu'ils seront réunis, ça ne sera plus l'occasion pour chacun de prendre son propre souper; mais plutôt le repas ou Cène du Seigneur. Et comment mangeait-on la Cène du Seigneur? L'apôtre Paul enseigne dans l'Église ce qu'il a appris du Seigneur dans une révélation:

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

Car TOUTES LES FOIS que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez LA MORT DU SEIGNEUR, jusqu'à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. » (1Cor.11: 23-27)

Je tiens à vous le rappeler (bien que vous le sachiez déjà), que l'apôtre Paul n'était pas *physiquement* présent à la table; ce soir-là. Mais lui, l'apôtre des Gentils, lorsqu'il fut appelé par une révélation divine pour annoncer le Christ, n'encouragea pas ou n'enseigna pas aux païens à commémorer la Pâque judaïque (bien qu'étant lui-même juif). Bien au contraire, il révéla que pour nous, Ses disciples, la **Pâque** ou la **rédemption** a été déjà accomplie en Christ ; lorsqu'il affirma : **Christ, notre Pâque, a été immolé.**

Confirmant la Vérité annoncée au commencement par Jean Baptiste, comme quoi: **Christ est le véritable Agneau, sans défaut, que Dieu Lui-même a pourvu pour être sacrifié à notre place.** Tout comme Il le fit avec Abraham, au jour où Il sauva la vie de son premier-né; en pourvoyant Lui-même à l'animal qui devait être sacrifié à la place d'Isaac (Gen.22: 6-13). En lisant les versets 8 et 13, nous pouvons clairement discerner et comprendre le vrai sujet de la Pâque: **vie pour vie, Dieu Lui-même fournit l'animal qui subirait l'holocauste en donnant sa propre vie, pour sauver de la mort l'héritier de la promesse.**

Aussi nous le répétons, nous aussi : **Christ, notre Pâque, a été immolé !** Oui! Sacrifié une **fois pour toutes**, comme nous l'avons déjà souligné ici. Afin que nous ne nous perdions plus dans des sacrifices répétés, dépourvus de sens, sans vie et sans vérité. Mais que nous célébrions notre rédemption sans le vieux levain (1Cor.5: 7,8). Il ne s'agit pas ici d'une fête ou commémoration annuelle; mais plutôt, de ce qui nous est représenté dans l'Ancien Testament comme «la fête des tabernacles." Etant nous-mêmes devenus des nouvelles créatures dans lesquelles Le Saint-Esprit habite. Semblable à une pâte nouvelle, sans levain de malice et de méchanceté ; mais plutôt de la pureté et de la vérité.

Paul a étudié aux pieds de Gamaliel, qui était l'un des membres influents du Sanhédrin (le conseil ecclésiastique du judaïsme). Donc, avant d'être un apôtre du Christ, il était un disciple de Gamaliel. Maintenant, prêtons attention à une chose: selon l'homme, Paul aurait pu enseigner la Pâque juive dans laquelle lui-même a été instruit. Mais non! Il enseigna à l'Eglise ce qu'il a reçu du Seigneur par une révélation ; c'est-à-dire : LA PAQUE DES DISCIPLES DU CHRIST ou la CENE DU SEIGNEUR.

LA CENE OU REPAS DU SEIGNEUR

• **Combien de fois devrions-nous manger la Cène du Seigneur?**

Il ne s'agit pas d'une célébration qui a lieu un jour de l'an; mais plutôt d'une fête continue, tant que durera l'année de grâce qui nous a été faite ; jusqu'à ce que tout soit accompli dans le royaume du Père avec l'avènement du Christ : " *jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.* » (Mat. 26:29).

N'importe qui peut confirmer à la lumière des Écritures, qu'en disant : «*Faites ceci en mémoire de moi* » (Lc.22: 19), le Seigneur Jésus n'a laissé aucune recommandation sur la Pâque, mais plutôt au sujet de la Cène : le **pain** et la **coupe**; dans lesquels nous devons discerner **Son corps** et **Son sang**. C'est ce que confirme la prédication de Paul, Son apôtre, témoin et lumière pour les nations: "*Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* » (1Cor.11: 26).

Où est maintenant la chair de l'agneau rôti, l'herbe amère, et les autres choses qui faisaient partie du souper des juifs à la Pâque? C'étaient tout simplement des figures dont l'exacte représentation est révélée dans le sacrifice du Christ. Aussi, nous vous en remettons de nouveau à la méditation d'Ésaïe 53: 3-7.

Nous pouvons également remarquer qu'il est écrit: "*... toutes les fois que vous mangez ... et buvez ...*". Ceci contredit les enseignements du christianisme moderne qui présente la Pâque, aujourd'hui, comme une célébration annuelle (suivant le modèle juif), auquel on a ajouté des éléments des cultes païens. Où est la place des marches ou des processions? Où est la place de la croix ou des crucifix dont on se charge dans ces processions pour recréer un événement qui a eu lieu il y a plus de deux mil ans? Des représentations du crucifié et des sacrifices de flagellations que les hommes s'imposent pendant les cérémonies des Pâques chrétiennes? Où est la place des chocolats, des lapins, des œufs, et autres ...? Tous ces rites sont en vérité des cultes produits par les croyances et superstitions païennes; ayant une certaine apparence de sainteté et de vérité; mais sans aucun mérite pour les âmes qui, à ces rituels, se soumettent ou croient.

Combien de fois? Toutes les fois! Pourvu que quand vous vous réunissiez pour manger la Cène du Seigneur, tous les participants discernent le corps et le sang du Christ.

« C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe » (1Cor. 11: 27,28).

Notez qu'avant cela, au v.26, il est écrit: « *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur...* ». La **mort**

du Seigneur signifie aussi **le sacrifice de l'Agneau**. Or, c'est justement ce que veut dire : "Pâque". Et le bon entendeur comprendra que toutes les fois que nous mangeons la **Cène du Seigneur**, nous ramenons obligatoirement et conséquemment à la mémoire du sacrifice de la Pâque. Pas la Pâque des juifs; mais plutôt la Pâque des disciples pour lesquels **Christ a été sacrifié**. Le **pain** représentant **Son corps** brisé pour nous ; et la **coupe** : **son sang** versé pour nous. Maintenant... célébrer la Pâque et la Cène du Seigneur simultanément est une aberration dictée par le manque de compréhension de ce qui est révélé, pour nous, dans le Conseil de Dieu.

- **À quel moment de la journée devrait-on manger la Cène du Seigneur?**

Entre les deux soirs, au coucher du soleil ou à la tombée de la nuit! N'oubliez pas que la **cène** est avant tout **un souper**. Et, **un souper ne se prend en aucune autre heure de la journée, sinon au crépuscule, LA NUIT**. Prenez surtout garde que moi je ne parle pas de l'**hostie** ou la **communion** qui est un sacrement de l'église catholique romaine. Et qui, bien que n'ayant rien à voir avec l'Eglise des disciples du Christ, a pourtant inspiré et contaminé la religion des chrétiens. Son influence notoire a tellement corrompu l'entendement de toutes ces églises qui s'identifient au christianisme que, **nombreux sont ceux qui confondent aujourd'hui l'HOSTIE qui est aussi célébrée avec du pain et du vin, de la CENE DU SEIGNEUR**.

Or, c'est aussi ici que, bien souvent, les religieux se perdent en conjectures et polémiques en contredisant de manière on ne peut plus flagrante les saintes écritures. Pendant qu'ils cherchent à se justifier dans les enseignements du Christ, ils s'éloignent en même temps de la pratique de ce qui est enseigné dans cette doctrine. Mais, voyons ... quand est-ce que la Pâque judaïque d'où nous tirons le type a été instituée? Sinon la nuit pendant laquelle Dieu opéra la délivrance des enfants d'Israël, en vue de l'héritage de la terre promise: Canaan. Ce qui est une allégorie de notre rédemption en vue de l'héritage de royaume des cieux (la gloire promise) ou de la vie éternelle. Cela ne s'était pas passé en plein jour; mais plutôt la nuit, après le coucher du soleil ou crépuscule.

Si quelqu'un pense différemment, c'est son problème. Mais je voudrais vous rappeler qu'il ne s'agit nullement d'émettre nos propres points de vue ou opinions sur les ordonnances divines; mais plutôt d'obéir à ce que Dieu a ordonné ou prescrit. Car, dès le commencement, le Seigneur a commandé la célébration de ce culte en ce moment précis.

« Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. »

« Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. »

« Cette **nuit**-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. (Ex.12: 6, 8, 10,12)

C'est donc en ce moment précis que les enfants d'Israël et toutes leurs descendance ont célébré la «délivrance».

« *Le premier mois, le quatorzième jour du mois, **entre les deux soirs**, ce sera la Pâque de l'Éternel. » (Lev.23: 5)*

« *Vous la célébrerez au temps fixé, le quatorzième jour de ce mois, **entre les deux soirs**; vous la célébrerez...*

« *Et ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du premier mois, **entre les deux soirs**... » (Num.9: 3,5)*

« *Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu; car c'est dans le mois des épis que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, **pendant la nuit**.*

« *mais c'est dans le lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom, que tu sacrifieras la Pâque, **le soir, au coucher du soleil, à l'époque de ta sortie d'Égypte.***» (Deut.16: 1,6).

Lisez aussi Jos.5: 10, etc. et comprenez que la célébration de la Pâque en cette époque et heure rappelait aux enfants d'Israël le temps précis de leur sortie d'Égypte.

Toutefois, dans le livre de 2 Chroniques, chapitres 30 et 35, la Bible révèle qu'il y eut certaines périodes, après le prophète Samuel (donc pendant l'époque des juges et des rois en Israël), que la Pâque n'a pas été célébrée comme il a été prescrit. Mais sous le règne du roi Josias, Israël immola de nouveau la Pâque « *en se conformant à la parole de l'Éternel prononcée par Moïse* » (2Chr.35: 6). Aussi devons-nous comprendre avant tout que, cette «désobéissance» était **temporaire** et **involontaire** ; et due particulièrement en raison du manque de connaissance. C'est ainsi que nous voyons, par exemple, le roi Ezéchias intercéder pour le peuple en ces termes:

« *Car une grande partie du peuple, beaucoup de ceux d'Éphraïm, de Manassé, d'Issacar et de Zabulon, ne s'étaient pas purifiés, et ils mangèrent la Pâque sans se conformer à ce qui est écrit. Mais Ezéchias pria pour eux, en disant: Veuille l'Éternel, qui est bon, pardonner à tous ceux qui ont appliqué leur cœur à chercher Dieu, l'Éternel, le Dieu de leurs pères, quoiqu'ils n'aient pas pratiqué la sainte purification! L'Éternel exauça Ezéchias, et il pardonna au peuple. » (2Cr.30: 18-20)*

Que dirons-nous donc à ce sujet? Pouvons-nous continuer à transgresser le commandement de Dieu et pécher volontairement après avoir reçu la connaissance de la Vérité, pour que la miséricorde de Dieu nous soit manifestée à nous aussi? Loin de là! Lisons avant tout ce qui est écrit dans 1Cor.13: 9-11:

« *Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais*

comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. »

Voilà donc ce que nous faisons toutes les fois que la Vérité nous est révélée: abandonner les choses que nous faisons aux temps de l'ignorance; et nous conformer à toute la Parole du Seigneur, telle qu'elle nous a été confiée ou donnée.

Le Seigneur Jésus aussi n'a pas fait ce qui Lui semblait bon ; mais, en conformité avec la loi, Il a célébré la Pâque avec Ses disciples **au temps marqué**. Donc, **au crépuscule ; à la tombée de la nuit**.

Aussi pouvons-nous lire en Lc.22: 14, ceci: « *L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui.* » Quelle heure ?

« *Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze.* » (Mat.26: 20)

« *Le soir étant venu, il arriva avec les douze.* » (Mc.14: 17)

Cette Vérité nous est confirmée dans l'enseignement de l'Apôtre Paul, touchant la Cène du Seigneur, dans l'Eglise primitive du Christ: « *Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré...* » (1Cor.11: 23).

Par conséquent, j'aimerais vous avertir, vous, les disciples de Jésus-Christ, en ces termes : il n'est pas bon de modifier délibérément les ordonnances et les prescriptions du Seigneur. Ce n'est pas Moïse qui a enseigné cette chose à Paul; mais le Seigneur Jésus-Christ Lui-même.

Heureux tous ceux qui ont reçu l'amour de la Vérité pour être sauvés.

Le Seigneur Jésus a dit dans Mat.5: 17-19:

« *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.* »

C'est de cela dont il est question, quand il s'agit de manger l'agneau entier et à la hâte ;... **rôti au feu tout entier**. Afin qu'aucun de ses os ne soit brisé. Qui peut comprendre cela comprenne.

Car, c'est ici **notre Pâque**. Manifestée dans l'obéissance de **TOUT** ce qui nous est révélé ; et qui est lié à notre salut. Car, si aucune âme ne peut être sauvée en gardant la loi; Christ a souffert et est mort à notre place pour nous libérer de la malédiction de la loi. Afin que par l'obéissance de **tout** ce que le Christ nous a commandé, nous puissions ainsi accomplir la loi de Dieu dans nos propres vies. En cela, il n'y a pas de différence entre Juif ou Gentil qui croit en Christ. Comme il est écrit en Ex.12: 49: « *La même loi existera pour l'indigène comme pour l'étranger en séjour au milieu de vous* ».

Que celui qui peut recevoir cette Parole la reçoive.

Maintenant, voici une dernière question aussi pertinente sur ce sujet :

- **Les disciples du Christ peuvent-ils manger la Cène (ou repas) du Seigneur et commémorer la Pâque à part, selon le modèle judéo-chrétien ?**

A la lumière de tout ce que nous venons de dire ici : Non !

Car, des **sacrifices répétés** de la Pâque des juifs d'où le christianisme s'est inspiré pour fêter annuellement la Pâque des chrétiens (et malheureusement, bien sûr, y ajouter ses propres interprétations et mythes) ; nous sommes parvenus dans la nouvelle alliance **au sacrifice UNIQUE du Christ qui S'est donné UNE FOIS POUR TOUTES**. Aussi, il est écrit : « *Christ, notre Pâque, a été immolé* ». Si les choses en sont ainsi, pourquoi voudrions-nous Le sacrifier de nouveau, s'Il a déjà accompli une **rédemption éternelle** ?

Ce fut à l'occasion de la dernière Pâque que Le seigneur Jésus-Christ commémora avec Ses disciples, avant d'être livré à la mort qu'Il institua ce que nous appelons : **La Cène (repas) du Seigneur** ou la « **Sainte Cène** ». Voilà ce que le Seigneur laissa comme recommandation à Ses disciples pour garder e commémorer. Voilà ce que faisait l'Eglise primitive : **seulement la Cène du Seigneur**. Car, ainsi dit le Seigneur : « *Faites ceci en mémoire de moi* ». Et Paul, l'apôtre du Seigneur éclaire encore d'avantage notre entendement sur cette matière, lorsqu'il affirme comme nous l'avons déjà dit, en 1Cor.11 :26 :

"Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

Il est donc clair et bien évident que, **toutes les fois** que les disciples du Christ mangent ce pain et boivent cette coupe, ils sont en train d'annoncer la mort du Seigneur. Et, qu'est-ce que cette mort signifie pour nous ? Sinon le sacrifice de Christ, l'Agneau de Dieu ; dans lequel sacrifice nous avons la vie. Et, que représente ce sacrifice de l'Agneau ? Sinon la « Pâque » (dans ce cas : la nôtre). Par le sacrifice duquel nous avons été délivrés du joug du diable; comme Israël le fut aussi du joug de Pharaon.

Maintenant... manger la Cène et célébrer annuellement la Pâque révèle de l'ignorance de la Vérité... ou alors, du **conformisme** aux croyances populaires. Or, au sujet de ceci, l'Écriture avertit :

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Nous avons donc incontestablement besoin de ce **renouvellement de l'intelligence** au sujet cette question de la Pâque.

Le « vin » de la Cène (repas) du Seigneur

L'utilisation de « vin » dans la Cène du Seigneur a suscité tant de controverses que beaucoup aujourd'hui se demandent quel genre de vin devrait être utilisé dans la Cène du Seigneur. Ou tout simplement s'il doit être interdit et remplacé par des boissons gazeuses; pour éviter les effets de l'alcool dans les boissons, dont la consommation est interdite dans les Écritures. Ceci, sans faire allusion à ceux-là qui, interprétant de la plus mauvaise manière la coupe que le Seigneur Jésus bu lors du dernier repas avec Ses disciples, ont trouvé ici encore un prétexte pour justifier leur propre consommation et convoitise pour les vins fermentés ou alcooliques.

N'oublions pas que la Cène du Seigneur a eu lieu lors de la fête de la Pâque des juifs. Et que, la Pâque a été liée à la fête des pains sans levain (sans levure). Maintenant, au cours de cette période (sept jours), Dieu a établi que les enfants d'Israël devaient faire disparaître de leurs maisons tout ferment ou quelque autre sorte de levain. Cependant, il serait inconcevable de penser que dans cette même période, les enfants d'Israël puissent consommer des boissons fermentés ou alcooliques. NON! C'est aussi une hérésie de penser que Jésus et Ses disciples, assis autour de cette table-là pour la Cène, eussent pris du vin fermenté. ABSOLUMENT NON!

Il était donc impossible que cette boisson qui était dans la coupe, et que Jésus identifia comme « **fruit de la vigne** » eusse passé par un processus de fermentation pour être consommé, précisément en cette époque où le peuple de Dieu devraient s'abstenir de toute sorte de levure ou ferment. INIMAGINABLE !

Ainsi, il serait irrationnel du tout, que de croire que ce soir-là, Jésus était en train de boire du **yayim** (de l'hébreux) ou **oinos** (du grec) fermenté et enivrant; mais plutôt du "tirosh" (de l'hébreux) : mout, suc ou jus de raisin non fermenté. Notez que: **il n'est écrit, nulle part, que Jésus a donné à Ses disciples du vin fermenté.** Toutes les écritures liées à la Cène du Seigneur disent : **"Il prit la coupe"**.

Qu'y avait-il dans cette coupe ? Jésus Lui-même le révèle, lorsqu'Il dit: « *Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne...* » **Le fruit de la vigne** est ce jus non fermenté qui se traduit AUJOURD'HUI par «vin»; tout étant cependant bien plus différent que la boisson alcoolique d'aujourd'hui, qui provoque l'état d'ivresse à ceux qui la consomme. Il s'agit en effet de ce même suc, mout ou jus de raisin qui est appelé par allégorie: "sang des raisins" dans les écritures de Gen.49: 11 et Deutéronome 32: 14.

C'est aussi une hérésie de penser que Jésus, dans les jours de Sa chair, buvait du vin fermenté ou alcoolisé. Par conséquent, il serait opportun de rappeler ici que, lorsqu'on Lui donna du **vin mêlé** (donc alcoolisé) à Golgotha, après s'être rendu compte par son goût, Jésus refusa d'en boire (Mat.27: 34; Mc.15: 23).

Conclusion: À la lumière de tout ce qui a été démontré ici, **célébrer la Cène du Seigneur avec du vin fermenté est une erreur doctrinale et une distorsion ou déformation de la Parole de Dieu!** Aussi, il ne nous reste que deux alternatives: la célébrer avec du «jus de raisin" rouge ou, faute de ceci: diluer le vin fermenté avec de l'eau ou d'autres liquides, comme le faisait les Juifs; jusqu'à avoir une boisson qui n'enivre pas ceux qui en boit. Ainsi, nous éviteront de "mépriser l'Eglise du Seigneur»; tombant de cette façon dans la même erreur des croyants de l'église de Corinthe qui, à l'occasion du repas du Seigneur prenaient du vin mauvais et enivrant. Ce qui leur a valu une réprimande de l'apôtre Paul (1Cor.11: 20,21).

Règle de base: **rien du levain ou ferment lors de la Cène du Seigneur.** Que ce soit le pain, ou le "tirosh», « yayim » ou «oinos" qui, aujourd'hui, se traduisent «vin»: tout doit être **sans levures** ; donc non-fermenté. Car qui dit « ferment », dit « levain » ou « levure ». Or, s'il y a "*une bénédiction dans du jus de la grappe de raisins* "; on en dirait pas autant du vin fermenté qui enivre.

Dans la Cène du Seigneur, il est question de **célébrer la fête sans levain ou levures**. Pas avec des boissons gazeuses ! Mais avec le jus ou "sang des raisins" **non fermenté**. Et, peu importe combien de temps il a fallu pour comprendre cette vérité... passé les temps de l'ignorance, ce que nous connaissions en partie doit laisser place à ce qui est parfait (1Cor.13: 9-11). Voilà ce que nous devons faire! Parce que nous vivons à l'heure où toutes les choses sont rétablies.

« Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu; car c'est dans le mois des épis que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit. » (Deut.16 :1)

Souvenez-vous donc que c'est au mois d'**Abid** (ou mois d'épis) que les juifs célébraient la Pâque ; parce que ce fut en ce mois que Dieu les appela hors d'Égypte (Ex.13 :4 ; 23 :15 ; 34 :18). Aussi ce mois était considéré désormais comme le premier de l'année. Car, c'est en ce mois que l'Éternel-Dieu avait tourné une page importante de l'histoire d'un peuple qui renaissait pour la liberté. Ayant été délivré de la main du Pharaon, ils marchaient maintenant en direction de Canaan ; à la conquête de la terre promise que Dieu donna à leurs pères.

Ceci est une allégorie pour nous qui, ayant été rachetés par Jésus-Christ en Sa mort, nous avons reçu le pardon divin et nos péchés ont été effacés. Mettant ainsi fin à la servitude à laquelle Satan avait soumise toute l'humanité. Nous avons reçu alors le don du Saint-Esprit que fait de nous : participants à la nature divine. Pérégrinant désormais sur cette terre, vers la gloire ; à la conquête de l'éternité ou de la vie éternelle.

Christ, notre Pâque a donc déjà été immolé. Subissant ainsi, en accord avec la prophétie d'Es.53:4,5, le châtement qui nous donne la paix et nous réconcilie avec Dieu. C'est cette Vérité que Dieu a cachée et préfigurée dans l'institution de la Pâque ; selon l'ordonnance donnée à Moïse.

Voici pourquoi en Apoc.5:1-9, Jean pleura lorsqu'il ne fut trouvé personne pour ouvrir le livre de vie, scellé... jusqu'à ce que parut l'**UNIQUE** qui prévalut. Qui est-Il ? Sinon **L'Agneau immolé**. Car, c'est Sa vie qui a été donnée pour que les nôtres soient épargnées. Christ, dans la condition de l'Agneau immolé (qui ôte le péché du monde) devint alors l'**Auteur (Unique)** – et je fais question d'insister sur cela dans toutes mes prédications à cause des nombreux anti-christs que se sont levés au milieu de nous – **de notre salut**. Car, Il est l'**Unique Rédempteur** indiqué dans les Ecritures ; comme cela est souligné au verset 9 du passage ici mentionné :

« Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; CAR TU AS ETE IMMOLE, ET TU AS RACHETE POUR DIEU PAR TON SANG des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation »

C'est ici la vraie Pâque de l'Agneau sans défaut que Dieu Lui-même a pourvu pour nous racheter. Et, que ceci soit bien clair que nous n'avons plus besoin (nous, Ses disciples) de plusieurs agneaux à immoler chaque année ; car, il est écrit en Rom.5 :17,18, ceci :

*« Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice **régnent-ils dans la vie par Jésus Christ LUI SEUL**. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même **par UN SEUL acte de justice** la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même **par l'obéissance d'UN SEUL beaucoup seront rendus justes**. »*

Vous n'avez pas manqué cela, j'espère ? **Un seul acte de justice** : LE SACRIFICE DU CHRIST (Agneau immolé) nous a justifié et a vivifié tous ceux qui croient en Jésus-Christ, devant Dieu. Il ne s'agit pas de la venue d'un prophète ou messenger extraordinaire dans chaque génération, NON ! **Un seul acte de justice** ! N'oubliez jamais cela. Car, c'est ici où tout commence pour nous. Aussi, nous avons vu dans la représentation (figure) faite avec Israël, que le mois d'Abid dans lequel la Pâque était célébré est devenu le premier de tous les mois de l'année.

Dans la nuit du quatorzième jour du mois, l'agneau était immolé, et pendant **sept jours**, Israël observait la fête des pains sans levain. En ce temps, le peuple faisait disparaître tout levain de ses demeures, et au dernier jour il y avait une **sainte convocation**. Ceci aussi étant une préfiguration du Conseil de Dieu pour notre **rédemption** ; et qui s'accomplit en Jésus-Christ. Nous avons discerné et compris ces choses qui nous ont été faites en figures. Parce que, n'étant pas

ministre de péché, mais de justice, Christ est mort justement pour nous délivrer de ce joug du mal et nous permettre de vivre une vie sans péché devant Dieu.

Et, ce qu'Israël observait pendant les **sept jours** qui s'ensuivaient à la Pâque, avant le jour de la sainte convocation, est aussi une représentation des temps des gentils. Dans cette dispensation caractérisée par **sept âges** ou **ères** de l'Eglise des nations ; représentés dans le mystère de **Sept chandeliers** (ou **lampes**) **d'or**, en Apoc.1 :20. Pendant ces « temps des nations » ou « des gentils » figurés par les **sept jours** de la fête des pains sans levain, tous ceux qui sont appelés à être disciples du Christ doivent faire disparaître de leurs vies le vieux levain du péché. Etant devenus une pâte nouvelle sans levure, ils apprennent à marcher en nouveauté de vie ; en faisant disparaître toutes les choses vieilles (2Cor.5 :17). Aussi, l'apôtre Paul explique :

« Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1Cor.5 :7,8)

Donc, nous ne pouvons oublier que, pareil au jour qui s'ensuivait à la fête des pains sans levain, il y avait une sainte convocation en Israël devant Dieu ; à la fin des sept âges qui caractérisent la dispensation de la grâce faite aux nations ou gentils, par l'Eglise des nations, nous avons nous aussi une sainte convocation pour l'**enlèvement** qui nous conduit dans la présence du Glorieux Epoux et sur Son trône.

Voilà la Vérité cachée dans le culte de la Pâque. Le reste de rites sont malheureusement produits des interprétations particulières. Sinon, voyons... si l'intention était vraiment d'accomplir ce qui est écrit, alors lors de la célébration de la Pâque, les religieux chrétiens s'engageraient à acheter un agneau et pas du chocolat, des œufs, des lapins e autres choses que font les délices des hommes et non de Dieu.

Que Dieu bénisse tous Ses élus qui, comme nous, ont reçu l'amour de la vérité pour être sauvés en Christ, l'Agneau qui a été immolé pour nous et qui, dans la mort, pris notre place!

Dr. Tiago Moisés